

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

J. BRUNET

Manufacturier de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT. Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc. de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande. Bureau et Ateliers: COTE-DES-NEIGES, Montréal. Tout près de l'entrée principale du Cimetière. TELEPHONE BEL.: Ur 1486 (Connection gratuite pour Montréal).

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$1 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DESSIN PHOTO GRAVURE BOIS

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers class.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jes. Riendeau.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Les amateurs de littérature trouveront à la LIBRAIRIE FAUCHILLE un grand choix de volumes à louer des meilleurs auteurs.

CONTE DE NOEL

UN PARI

Ne cherchez jamais à savoir ce que les bêtes se disent entre elles, la nuit de Noël; il vous en cuirait.

Ce soir-là veille de Noël, par un froid de loup, un temps à faire pêter les clous des couvertures en bardoux: il faisait bon s'arrêter à la ferme de Francis Blais, dit "La Bette" sur la route de St-Pie, non loin de St-Hyacinthe. Un bon feu flambait dans la cheminée, autour de laquelle assis en rond, fumaient et jasaient sur les affaires du jour, une dizaine de gars venus des paroisses environnantes, pour la messe de minuit. Malgré la bonne humeur générale, on semblait attendre quelqu'un, et ce quelqu'un... c'était le Père Lafarche le fameux conteur, renommé à dix lieues à la ronde et dont, sans doute, le lecteur se souvient.

Sur l'invitation de Francis Blais, il avait promis son concours pour égayer les invités par ses contes, au réveillon.

Pour passer le temps qui paraissait long quelqu'un proposa une partie de bris. Quatre prirent place à une table dans le fond de la pièce et la partie commença.

Autour d'eux, plusieurs se tenaient debout, regardant jouer; quand tout-à-coup l'un des joueurs se mit à protester:

— C'est pas à toé de jouer; c'est à moé, s'écria-t-il en jetant l'As-de-pique sur la table.

— Ah! bien, t'es drôle, le casque, répliqua Pierre Bolduc. Tu sais ben que c'est à moé, et sur ces mots il enleva prestement la carte.

— C'est pas franc ça! cria Jean indigné à son partenaire, c'est aussi ben d'pas jouer, si ça continue d'même.

Au même moment la porta s'ouvrait toute grande et livrait passage au Père Lafarche qui entra en criant: "Bonsoir les enfants, comment ça va?"

Tous s'étaient levés d'un bond pour aller au devant du nouvel arrivant.

— On pensait, Père Lafarche, que vous nous manqueriez de parole, lui dit La Blette.

— Ah! pour ça mes enfants, quand j'promets, ... j'y promets!

— On commençait à bailler, quand vous êtes arrivé. Mais vous y'la et baguette! il va nous falloir un conte, dit Blais.

— Donnez-moé l'temps d'souffler, j'viens d'arriver... au moins "La Blette, tu t'feras pas tirer l'oreille pour



AVANT LA SESSION

LA FEMME DU DÉPUTÉ. — Te voilà encore à ramuer ces vieilles paperasses!

LE DÉPUTÉ. — Chère amie, la session va bientôt commencer; c'est mon discours annuel sur la question des écoles, que je prépare.

passer la dîche? ajouta en riant le Père Lafarche.

Certain'ment, répond Blais et sur ces mots, il va au buffet et en sort une énorme cruche de rhum, et lui en verse un verre ainsi qu'à la compagnie.

Le père enfila d'un trait le contenu du verre qu'il déposa sur la table, puis s'adressant aux invités:

— Vous m'avez demandé un conte et ben! attention!... fixe!... j'vas vous en raconter un rôdeux... ouvrez ben les oreilles et surtout pas d'train, car Lafarche ne parle pas pour les murs, dit-il, en prenant une énorme chique de tabac.

Alors il commença:

Du temps que j'étais jeunesse, comme vous, y'avait pas un gar turbulent comme moé, et par dessus qu'j'étais pas peureux, j'vous l'assure. C'était pas un loup-garou ni la chasse-galerie qui m'empêchait d'sortir le soir; j'pouvions affronter l'giblet et j'm'en vante, sacrédié!... j'étais l'coq du village de St-Lin. Quant y'avait des gatures à gagner... un des premiers j'me présentais.

Pour arriver à mon aventure, la veille de Noël, de l'année 1834, on avait une réunion d'amis chez Titoine St-Jacques. Pendant une bonne partie de veillée, la conversation avait roulé sur les r'venants et le parlement des bêtes. On disait que pendant la messe de minuit les bêtes parlaient et tous ceux qui y'allaient r'luer

pour savoir o'qu'elles disaient, il leur en coutait une verreuse de cuite.

J'écoutions les autres et j'rions sous cape quand Titoine St-Jacques m'cria: "Écoute, Lafarche, faut pas badiner comme ça; j'voudrais ben t'voir essayer à rentrer dans l'étable pendant la messe de minuite.

— Ah! ah! que j'y dit en y riant au nez: "Veux-tu gager anne cruche de rhum que j'vas y voir.

T'es pas capable.

— Batêche! j'me sacre de toute y's'ra pas dit que j'passerai pour un peureux, que j'lui dis.

Titoine tremblait de frayeur de m'entendre parler comme ça, Y'm'dit: "Lafarche, c'est ben, gagnons, rira ben qui rira le darnier."

Moé, j'regardions la pendule qu'allait sonner minuite. Alors j'm'lève d'un air gouailleur, et regardant les amis, j'leur dis en riant: "Dans dix minutes j'vas tout savoir c'que les boeufs et les jouaux diront entre eux autres.

J'enfile la porte; i faisait un frette piquant, mais batêche! y'avait une sacrée belle lune! y'faisait clair comme en plein jour, j'enfonce ma tuque jusqu'aux oreilles, j'prends mon pas d'dimanche et m'dirige vers l'étable. Pour pas qu'la souleux me poigne j'me mettions à siffier tout en parcourant mon chemin. Torrieux! que je m'dissions, Lafarche, fait attention à toé, marche ben drette et pas "d'chancelerie," faut qu'tu gagnes ta cruche de rhum...